

Galates 5

- 7 Vous aviez pris un si bon départ ! Qui a brisé votre élan pour vous empêcher d'obéir à la vérité ?
8 Ce que l'on vous a dit pour vous convaincre ne venait pas de Dieu qui vous appelle.
9 « Un peu de levain fait lever toute la pâte », comme on dit.
10 Cependant, le Seigneur me donne confiance en ce qui vous concerne : je suis certain que vous ne penserez pas autrement que moi. Mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, subira la condamnation divine.
11 Quant à moi, frères, s'il était vrai que je prêche encore la nécessité de se faire circoncire, pourquoi continuerait-on à me persécuter ? Dans ce cas, annoncer le Christ crucifié ne serait plus scandaleux pour personne.
12 Que ceux qui vous troublent aillent encore plus loin dans leurs pratiques : qu'ils se mutilent tout à fait !
13 Mais vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon les désirs de votre propre nature. Au contraire, laissez-vous guider par l'amour pour vous mettre au service les uns des autres.
14 Car toute la loi se résume dans ce seul commandement : « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. »
15 Mais si vous agissez comme des bêtes sauvages, en vous mordant et vous dévorant les uns les autres, alors prenez garde : vous finirez par vous détruire les uns les autres.

Eclairages :

- « *Obéir* » a le même sens que « *être persuadé* ». Les galates sont influencés par un autre évangile (1.6-7) alors qu'ils ont déjà reçu Jésus-Christ comme leur Seigneur et Sauveur (« *bon départ* »).
- « *scandale de la croix* » : Jésus crucifié, mort et ressuscité, est le Sauveur (Messie ou Christ ; Matthieu 26.31, 1 Corinthiens 1.23). C'est le mystère de réconciliation et de justification devant Dieu par le sacrifice de la croix.
- « *mutiler* » a le même sens que « *être coupé, retrancher* ». Le jugement est réservé à Dieu seul. Mais chacun est appelé à s'examiner car il pourrait être une occasion de chute pour les autres (« *le levain qui fait lever toute la pâte* »).
- « *liberté* » : elle n'a jamais le sens de liberté civile dans le Nouveau Testament (fondement Romain de la dignité humaine). Elle ne se définit pas par l'indépendance ni par la maîtrise de soi, mais par le fait que nous sommes enfants de Dieu (Romains 8.21). Cette liberté spirituelle a été acquise par le Christ et communiquée par l'Esprit (2.4). Telle est la loi royale de la liberté du croyant, parole de Dieu plantée en lui (Jacques 1.21, 25).

« *Vous avez été appelés à la liberté. Seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon les désirs de votre propre nature. Au contraire, laissez-vous guider par l'amour pour vous mettre au service les uns des autres.* » (Verset 13)

CHRIST NOUS A DONNE LA LIBERTE POUR FAIRE LE BIEN

Tout chrétien est libre ! Jésus l'a affranchi du péché : « *Si le Fils vous affranchit, alors vous serez réellement libres* » (Jean 8.36). C'est la bonne nouvelle ! Qui ose dire encore que la vie chrétienne s'oppose à la liberté ? N'y a-t-il pas de liberté dans la vie de l'Eglise ? Loin de là !

- **L'ennemi de la vraie liberté c'est l'expression de nos désirs charnels.**

Il n'y a pas de mal à penser pour soi-même : mon corps, mon argent, mes projets personnels, mon église, etc. Mais, cette pensée pour soi-même est dépassée lorsqu'on est en relation avec les autres. D'où la maxime : « ma liberté s'arrête quand commence celle des autres ». Jésus a donné l'exemple par son « *kénose* » pour manifester son amour pour nous (Philippiens 2.6-7). Il en est de même pour nous lorsqu'on est uni à Lui (Galates 2.20).

- **Le signe de notre liberté c'est notre pouvoir à faire le bien.**

La liberté nous donne peut-être le droit de faire tout ce qu'on veut. Mais, il faut tenir compte de la sensibilité des autres par rapport à une situation, à leurs faiblesses ou à leurs cultures, etc. Car on forme tous un seul corps (en famille, dans l'Eglise, dans une communauté, dans ce monde). Dans le cas contraire, on s'agresse et on se fait du mal (verset 15). Nous sommes à l'image des dents et de la langue, à chacun leurs fonctions : ils collaborent ensemble pour mâcher la nourriture, mais parfois ne se mordent-ils pas aussi ? Ainsi, laissons-nous guider par l'amour envers Dieu et nos prochains !